
Rapport de projet individuel

Sujet 96 : Les yeux nous trahissent

Projet de second semestre de Master Informatique



Janvier à Mai 2015

Auteurs :

— Elliot VANEGUE
— Gaëtan DEFLANDRE

Encadrants :

— Marius BILASCO
— José MENNESSON
— Benjamin ALLAERT

Remerciement

Résumé

Table des matières

1	Introduction	6
1.1	Présentation	6
1.2	Contexte	6
1.3	Problématique de l'existant	7
1.4	Objectif du projet	7
2	Application existante	9
2.1	Présentation de l'application	9
2.2	Architecture	9
2.3	Reconnaissance du visage : Viola et Jones	10
2.4	Suivi des yeux	10
3	Recherche de solution	11
3.1	L'algorithme de Canny	11
3.2	Ouverture des sous-images	12
3.3	Les modèles Colorimétrique	13
3.4	Seuil pour la binarisation de l'image	15
3.5	Sélection de composantes convexes avec des blobs	15
4	Implémentation de la solution	16
4.1	Solutions utilisées dans l'application	16
4.2	Comparaison des résultats obtenu avec les anciens résultats	16
4.3	Améliorations envisageables	16
5	Conclusion	17
5.1	Bilan sur l'application	17
5.2	Bilan des compétences	17
	Annexes	18

Table des figures

1	Processus d'extraction des informations pyramidal sur le flux vidéo	9
2	Exemple de caractéristiques pseudo-Haar utilisé pour l'algorithme Viola et Jones	10
3	Image de test et résultat de l'algorithme de Canny avec une moyenne des pixels .	11
4	Image de test et résultat de l'algorithme de Canny avec division de l'image en 16	12
5	Image de test et résultat de l'algorithme de Canny avec dilatation puis érosion des sous-images	12
6	Décomposition du modèle HSV	13
7	Résultat du filtre de Canny sur le canal saturation	13
8	Décomposition du modèle YCbCr	14
9	Décomposition du modèle YCbCr avec une couleur de peau plus foncée	14
10	Tableau des valeurs des couleurs de peau dans les espaces RGB et YCbCr	14
11	Résultat après traitement sur la chominance 1	15
12	Résultats du filtre de Canny sur des personnes de couleur de peau différentes . .	18

1 Introduction

Pour nos études en master informatique, nous participons à un projet proposé par une équipe de recherche. Cela nous permet de découvrir le milieu de la recherche. Étant intéressés par le domaine de l'image et de la vision, nous avons sélectionné ce projet. En effet, nous pensons nous orienter vers le master IVI¹ de Lille 1. Participer à ce projet nous permet de confirmer ce choix et nous apporte des connaissances utiles pour la suite de notre parcours. La réalisation de ce projet, montre notre motivation à poursuivre en master IVI et nous donne une bonne expérience pour notre avenir professionnel dans cette voie.

1.1 Présentation

Pour ce projet, nous sommes amenés à travailler sur la détection de visages et l'améliorer la détection des yeux à l'intérieur d'un flux vidéo. Avec l'évolution du matériels (processeurs, caméras ...), ce procédé se démocratise et prend sa place dans certains applications temps réel. Cette fonctionnalité peut être intégré dans des applications des domaines :

- de la sécurité, ce qui permettrait de détecter des comportements inhabituels chez un individu.
- du loisir, pour les jeux vidéo ou encore pour une interaction plus intuitive avec un ordinateur.
- de la publicité, pour que celle-ci corresponde au besoin des individus.

Ce type d'application utilise différentes technologies, mais certaines sont souvent trop intrusives et demandent à l'utilisateur d'utiliser du matériel assez spécifique. Or le but des algorithmes actuels est de faire en sorte que l'utilisateur ne se rende même pas compte qu'il utilise ce type de technologie. Les applications plus modernes effectuent des algorithmes de reconnaissance de formes, tels que l'algorithme de Viola et Jones, dans le but de détecter un visage à partir de simples caméras. Cela permet de mieux intégrer ces applications afin qu'il n'y est aucune contrainte pour l'utilisateur.

Dans le cadre de ce projet, nos travaux sont utilisés afin d'effectuer de la reconnaissance d'émotions lors d'applications du type e-learning². Ce procédé permettrait de détecter si un cours intéresse ou non les élèves afin de pouvoir l'améliorer. Si on voit sur une partie du cour que de nombreux élèves ont présentés des signes de fatigue ou qu'ils n'écoutaient plus, il sera alors possible aux enseignants de modifier cette partie.

1.2 Contexte

Pour la réalisation de ce projet, nous travaillons avec l'équipe FOX qui étudie l'analyse du mouvement à partir de vidéos. Leurs recherches portent sur l'extraction du comportement humain depuis les flux vidéo. Leurs travaux sont divisés en quatre grands domaines : le regard, qui est la partie sur laquelle nous travaillons, l'événement, l'émotion et la reconnaissance de personnes. La grande majorité de leurs travaux sont des applications temps réel, ce qui permet d'avoir un niveau de réactivité très élevé.

1. Image Vision Interaction
2. Formation en ligne

Le projet sur lequel nous travaillons est basé sur les travaux des membres de l'équipe qui se sont concentrés sur la détection de visages et des yeux. Cette détection permet ensuite de normaliser le visage, c'est-à-dire d'avoir une image statique contenant ce visage afin de réaliser des traitements sur cette image. C'est traitement peuvent par exemple être la détection de la fatigue ou de la concentration d'un individu.

Puisque la normalisation du visage repose sur la détection du visage et des yeux, il est nécessaire que cette détection soit correct et précise, afin d'avoir une normalisation du visage cohérente.

1.3 Problématique de l'existant

Les algorithmes utilisés dans l'application sont limités et ne permettent pas de faire un suivi correct dans toutes les situations d'une application temps réel. De nombreux cas ne sont pas traités dans ce type d'algorithme comme par exemple l'orientation du visage. Lorsque l'utilisateur effectue une rotation de la tête, les algorithmes utilisés ne sont pas capables de suivre ce mouvement. Il faut donc, grâce à différents axes présents dans le visage, détecter ce mouvement afin de garder une région d'intérêt correcte pour les traitements suivants.

Actuellement l'application n'arrive pas à suivre un visage dont les yeux sont fermés. En effet, l'algorithme de Viola et Jones repose sur la localisation de plusieurs points du visage, dont les yeux sont les points les plus importants. Si l'un des deux yeux est absent ou fermé, l'algorithme a moins de chance de détecter le visage. Cela implique que si une personne cligne des yeux l'application a des difficultés pour retrouver le visage pour la suite des traitements et cela cause de nombreuses erreurs.

De plus, les points représentant le centre des yeux ne sont pas parfaitement stables. Ce décalage a de nombreuses conséquences sur les traitements effectués par l'application, car l'application se base sur les ombres provoquées par le mouvement de certains muscles du visage. Il est donc primordial que la position de ces muscles soit stable, pour ne pas les confondre lors des traitements. Et pour cela il faut que l'image normalisé du visage soit stable, afin que l'image du visage soit invariant au changement de repère.

La qualité de la vidéo et sa taille peuvent également être problématique dans les traitements. Afin de pouvoir valider nos travaux, nous avons accès à une base de vidéo possédant les véritables points du centre de l'oeil. Malheureusement, ces vidéos sont relativement ancienne, la qualité n'est pas très bonne et elles sont plus petite que les vidéos sur lesquels l'application a été testé. Les calculs actuel du centre de l'oeil ne fonctionne pas très bien sur ces vidéos.

La majorité des applications de l'équipe FOX reposent sur la détection du visage et des yeux. Il est donc important de remédier à ces différentes problématiques.

1.4 Objectif du projet

Le première objectif est donc de stabiliser la position du centre de l'oeil, afin d'avoir une normalisation de l'image totalement stable. Pour cela nous utilisons les calculs précédents afin de récupérer une ROI de la zone péri-oculaire, puis nous affinons la localisation du centre de l'oeil avec de nouveau traitement.

Le second objectif est de calculer le centre de l'oeil lorsque celui-ci est fermé. Cette étape est plus complexe, car contrairement à un oeil ouvert, l'oeil fermé a la même couleur que la peau. Il faut donc réussir à différencier ces deux situations afin d'appliquer le bon traitement.

Pour répondre aux problématiques du projet, nous allons d'abord voir la structure actuelle du projet, ainsi que les algorithmes utilisés. Puis, nous détaillerons nos démarches pour résoudre les problématiques et nous expliquerons la solution finale que nous avons implémentée dans l'application.

2 Application existante

2.1 Présentation de l'application

L'application sur laquelle nous travaillons est écrite en C++ avec l'utilisation de QtCreator. Le programme a été développé par les membres de l'équipe Fox. Cette application a fait l'objet de divers améliorations auparavant.

2.2 Architecture

L'application fournis est orientée objet, celle-ci est découpé en Business Objects³. Ces Business Objects sont hiérarchisé dans une pyramide, les objets métiers en haut de cette pyramide sont les plus abstrés et utilise les resultats de l'étages inférieure. Les objets métiers en bas de la pyramide sont les plus proche du flux vidéo brut.

Les différentes couche de la pyramide sont les suivantes :

- **Lauch Units** : cette unité n'est pas un Business Object, elle crée les Business Objects des couches inférieurs
- **BOAnalyseActivity** et **BOGenerateYassine**
- **BOExtractOF**
- **BOGenerateGF**
- **BODivideMat**

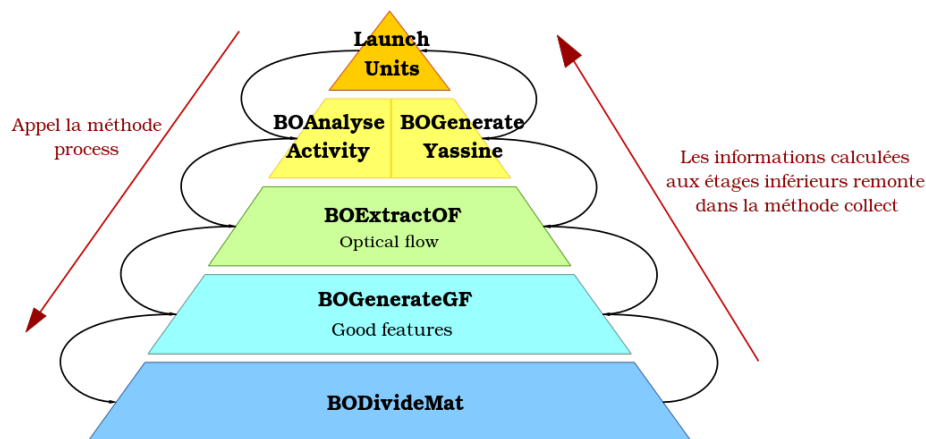


FIGURE 1 – Processus d'extraction des informations pyramidal sur le flux vidéo

Pour notre projet, nous travaillons dans la couche base de l'application,

3. les objets métier s'occupent d'une tâche précise

2.3 Reconnaissance du visage : Viola et Jones

L'application est divisée en deux parties. La première recherche le visage grâce à l'algorithme de Viola et Jones et la seconde recherche les yeux dans la région délimitée précédemment.

L'algorithme de Viola et Jones[?] est une méthode qui a été créée pour la reconnaissance de visage dans une image. Cette méthode s'est par la suite généralisée à toutes sortes d'objets. L'algorithme nécessite une base de connaissances composée des caractéristiques de l'objet recherché. Cette base de connaissances est utilisée dans un apprentissage supervisé, c'est à dire que l'algorithme a besoin de données représentant l'objet à détecter pour classifier les caractéristiques de celui-ci.

Cette algorithme est basé sur des caractéristiques pseudo-Haar qui crée des masques rectangulaires et adjacentes dans différente zone de l'image. Chaque masque calcule l'intensité des pixels qu'il contient, puis l'algorithme fait la différence entre les masque blanc et les masque noir. Cette méthode va permettre de détecter des contours ou des changements de texture.



FIGURE 2 – Exemple de caractéristiques pseudo-Haar utilisé pour l'algorithme Viola et Jones

Pour améliorer les performances de leur algorithme, Viola et Jones utilisent la méthode Adaboost. Son principe est de sélectionner les caractéristiques les plus performantes pour la détection de l'objet grâce à un calcul de probabilité utilisant l'entropie⁴ des données.

2.4 Suivi des yeux

4. valeur mesurant l'incertitude d'une donnée

3 Recherche de solution

3.1 L'algorithme de Canny

La première solution que nous testons est le filtre de Canny. Nous avons pu voir ce filtre durant nos cours et nous trouvons que c'est une piste intéressante, car cette algorithme détecte les contours présents dans une image.

3.1.1 Version de base

Le filtre de Canny a été créé en 1986 dans le but d'améliorer les résultats du filtre de Sobel. Le principe du filtre est d'utiliser deux seuils, un seuil haut et un seuil bas. L'algorithme commence par sélectionner les pixels supérieurs au seuil haut, puis recherche à partir de chaque pixel en dessous du seuil haut les pixels qui sont au-dessus du seuil bas dans son voisinage. Chaque voisin qui est entre les deux seuils appartient à un contour, on passe donc sa valeur à 255 pour le prendre en compte dans celui-ci.

Nous utilisons cet algorithme dans les régions autour des yeux afin de délimiter le contour de chaque oeil. Nous testons cette algorithme avec différent seuil afin de voir si celui-ci peut être intéressant dans notre situation. On voit sur les résultat que si le seuil est trop bas l'oeil n'est pas détecter, et si le seuil est trop haut les rides de la personne dans la vidéo apparaissent. Afin d'avoir un seuil adaptatif, nous prenons la valeur moyenne des pixels de l'image, ce qui nous donne un résultat où le sourcil apparait et ou une partie de l'oeil est détecté.

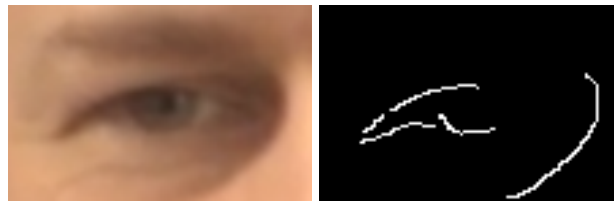


FIGURE 3 – Image de test et résultat de l'algorithme de Canny avec une moyenne des pixels

On voit que cette méthode, n'est pas optimale et supprime trop d'informations. De plus, l'algorithme prend en compte les ombres présentes dans l'image. Nous devons adapté cette méthode afin de mieux détecter les contours dans les zones que nous souhaitons.

3.1.2 Avec une moyenne de pixels sur des parties d'image

Plutôt, que de prendre la moyenne des pixels sur l'ensemble de l'image de la zone péri-oculaire, nous segmentons l'image en plusieurs zones dans lesquels nous calculons la moyenne. Puis nous effectuons l'algorithme de Canny sur chacune de ces zones. Le résultat nous fournit bien une image dans laquelle l'oeil est détecté.

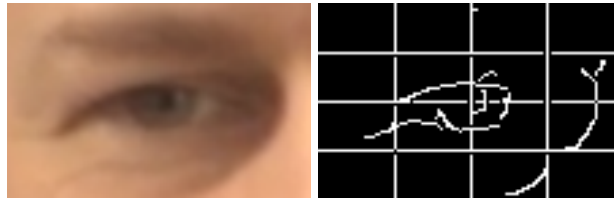


FIGURE 4 – Image de test et résultat de l’algorithme de Canny avec division de l’image en 16

Avec cette méthode, nous obtenons une image bruitée avec les bords de chaque rectangle utilisés pour le calcul précédent, car l’algorithme de Canny ne prend pas en compte les bords de l’image qu’il traite. Avec ce bruit nous ne pouvons pas effectuer une recherche de l’oeil dans l’image. Il nous faut donc trouver une solution pour supprimer les traits sans supprimer les contours présents dans l’image résultante.

3.2 Ouverture des sous-images

Pour résoudre le problème précédent, nous utilisons deux opérations morphologiques qui sont la dilatation et l’érosion d’une image.

La dilatation d’une image est une opération morphologique⁵ qui utilise un élément structurant afin d’effectuer une convolution de l’image. Si l’un des voisins du pixel traité est blanc alors celui-ci sera blanc, sinon il sera noir. Cette opération a, en général, pour effet d’élargir une forme et de combler les trous qui peuvent être présents dans celle-ci. Nous avons également l’opération inverse qui est l’érosion, qui va diminuer la surface de la forme. Lorsqu’une dilatation est effectuée sur une image en niveau de gris, le pixel traité prend la valeur maximum parmi ses voisins, et le minimum pour l’érosion.

L’ouverture est la combinaison des deux opérations morphologiques vues précédemment, en commençant par l’érosion puis la dilatation. Cela a pour effet de fusionner des formes si elles sont proches (dans ce cas il y a des chances que ce soit la même forme) et de diminuer la largeur de la forme pour s’approcher de la forme réel.

Afin de supprimer le bruit présent dans l’image de l’oeil après utilisation du filtre de Canny, nous effectuons une ouverture de chaque sous image.

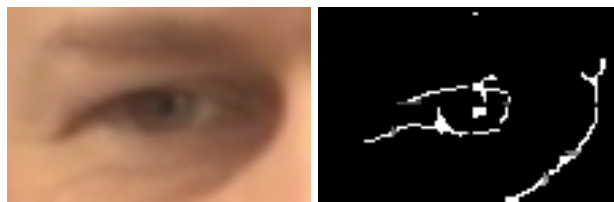


FIGURE 5 – Image de test et résultat de l’algorithme de Canny avec dilatation puis érosion des sous-images

Grâce à ce procédé, nous obtenons une image sans la grille que nous avons précédemment. Cependant, le bruit du aux ombres et aux rides ne permet pas encore d’effectuer des traitements

5. filtre non linéaire

pour localiser le centre de l'oeil. Nous avons un second problème qui est la couleur de peau de l'utilisateur. Nous avons appliqué notre méthode sur des personnes ayant des couleurs de peau différentes et les résultats n'étaient pas exploitables (voir annexe p18).

Afin de supprimer les bruits du aux ombres présentent dans l'image, nous décidons de travailler sur d'autre modèle colorimétrique comme le HSV⁶ dont la composante « saturation » peut nous permettre de ne plus prendre en compte les changements importants de luminance.

3.3 Les modèles Colorimétrique

Un modèle colorimétrique est une façon de représenter numériquement les couleurs. En général on sépare ces valeurs en trois groupe, les canaux. Le modèle colorimétrique le plus connus est le RGB, où on retrouve les canaux rouge, vert et bleu. Les canaux peuvent porter d'autre information comme nous allons le voir dans la suite.

3.3.1 Le modèle HSV

Le modèle colorimétrique HSV est composé de la teinte⁷, la saturation⁸ et la valeur⁹. La *teinte* correspond à la forme la plus pur des couleurs. La *saturation* est l'intensité de la couleur, plus cette valeur est faible et plus la couleur semble fade. Et enfin la *valeur* correspond à la luminosité de la couleur, plus cette valeur est petite et plus la couleur est sombre.

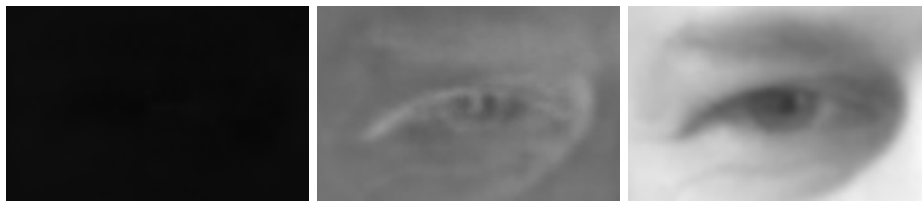


FIGURE 6 – Décomposition du modèle HSV

Etant donné que notre problème actuel est l'ombre présente dans l'image, nous séparons les trois canaux du modèle HSV. Cela nous permet de garder la plus approprié pour nos traitement. Nous ne prendrons pas le troisième canal puisqu'il représente la luminosité et que notre problème actuel est du aux ombres présentent dans l'image. Le canal le plus approprié serait la *saturation*. Malheureusement, lorsque nous appliquons le filtre de Canny sur ce canal, le résultat ne nous permet pas de détecter l'oeil.



FIGURE 7 – Résultat du filtre de Canny sur le canal saturation

-
- 6. Hue Saturation Value
 - 7. Hue
 - 8. Saturation
 - 9. Value

Ce modèle colorimétrique ne nous permet donc pas de détecter l'oeil, car aucun des problèmes que nous avons rencontré précédemment n'a été résolu. Cependant, après plusieurs recherches, nous avons trouvé une solution qui pourrait résoudre le problème de la couleur de peau grâce à un autre modèle colorimétrique.

3.3.2 Le modèle YCbCr

Nous avons testé un second modèle colorimétrique suite à l'étude des travaux de Evangelos Skodras et Nikolaos Fakotakis[?]. En effet, leur étude montre que les différentes couleurs de peau de l'Homme ont à peu près la même valeur dans deux des composantes du modèle YCbCr.

On peut voir sur le résultat de la décomposition de l'image que le canal représentant la première chrominance met en évidence la pupille de l'oeil.



FIGURE 8 – Décomposition du modèle YCbCr

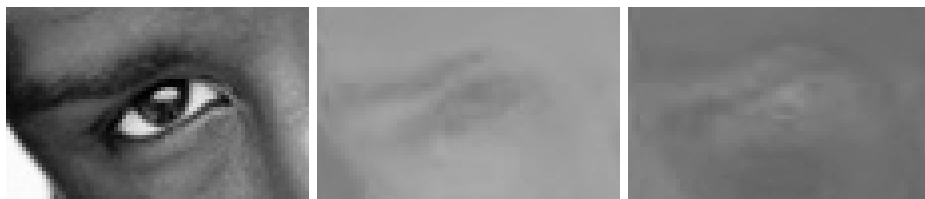


FIGURE 9 – Décomposition du modèle YCbCr avec une couleur de peau plus foncée

Pour obtenir la valeur des différentes composantes de cet espace colorimétrique à partir d'une image RGB il faut effectuer les calculs suivant :

$$Y = 0.299R + 0.587G + 0.114B$$

$$Cb = -0.1687R - 0.3313G + 0.5B + 128$$

$$Cr = 0.5R - 0.4187G - 0.0813B + 128$$

Nous appliquons ces calculs sur la couleur la plus représentatif de la peau des trois modèles que nous avons pris précédemment afin de voir si les résultats confirment le fait que la première chrominance est similaire quelque soit la couleur de peau.

couleur de peau	rouge	verte	bleu	luminance(Y)	chrominance 1(Cb)	chrominance 2(Cr)
blanc	234	171	130	185	97	163
bronzé	175	112	95	129	109	161
asiatique	202	143	111	157	102	160

FIGURE 10 – Tableau des valeurs des couleurs de peau dans les espaces RGB et YCbCr

Nous pouvons voir avec ce tableau que la valeurs des deux chrominances sont très proche quelque soit la couleur de la peau. Pour la suite des traitements, nous décidons de garder la chrominance 1 qui semble varier un peu moins avec le changement de luminosité. En prenant le canal de la première chrominance et en prenant un seuil qui semble correcte de vue pour la binarisation, nous obtenons une image comportant la forme de l'oeil au bon endroit.



FIGURE 11 – Résultat après traitement sur la chominance 1

Il nous faut maintenant trouver les bons paramètres afin que le seuil soit correcte quelque soit la luminosité de la vidéo.

3.4 Seuil pour la binarisation de l'image

3.5 Sélection de composantes convexes avec des blobs

Maintenant que nous obtenons une image binarisé comportant la forme de l'oeil, nous pouvons déterminer ou est positionné son centre. Pour cela nous avons choisi l'utilisation de blob afin de résoudre un second problème que nous avons rencontré. Lorsque nous effectuons les traitements précédent sur la vidéo, nous avons parfois des éléments qui perturbe la détection de contour comme des montures de lunette ou les cheveux de la personne filmé. Ces éléments peuvent faire partie des formes que nous récupérons lors de la binarisation.

Les blobs nous permettent d'étiqueté chaque composantes convexes présentent dans l'image en annotant chaque pixels de celle-ci. Si un pixel n'a aucun voisin d'annoté on lui donne un nouveau numéro et si l'un de ces voisins est annoté alors il prend le numéro de ce voisin. Nous obtenons ainsi des enveloppes convexe sur lesquel nous vérifions qu'elles respectent bien certaines contrainte.

Dans notre cas nous avons posé les conditions suivantes :

- Le blob de l'oeil est censé être convexe, il ne devrait donc pas y avoir de trous dans le blob
- S'il y a plusieurs blobs alors l'oeil devrait être celui qui est le plus proche du centre étant donné que la ROI doit être centré sur l'oeil.

Ces conditions nous permettent de supprimer les éléments perturbateur qui étaient présent dans l'image binaire. Nous obtenons donc une forme représentant l'oeil, il suffit maintenant de calculer le centre de cette forme pour obtenir la localisation du centre de l'oeil. Pour cela nous utilisons le calcul du barycentre.

4 Implémentation de la solution

Plusieurs solutions que nous avons testé ne nous ont pas permis d'atteindre l'objectif du projet comme l'algorithme de Canny qui n'était pas une bonne piste. Nous allons donc voir en détail les solutions qui ont été retenues.

4.1 Solutions utilisées dans l'application

Notre solution utilise donc le canal de la première chrominance du modèle colorimétrique YCbCr ce qui permet de ne plus prendre en compte la couleur de peau et de diminuer l'effet de l'ombre dans l'image que nous traitons.

4.2 Comparaison des résultats obtenus avec les anciens résultats

4.3 Améliorations envisageables

5 Conclusion

5.1 Bilan sur l'application

5.2 Bilan des compétences

Annexes

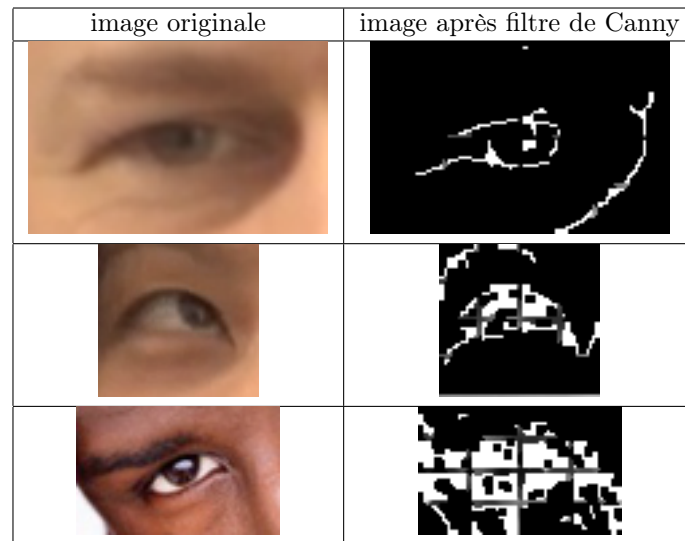


FIGURE 12 – Résultats du filtre de Canny sur des personnes de couleur de peau différentes